

Ouverture géniale



Le chef d'orchestre André Hincker avait programmé de la grande musique autrichienne. (Photo DNA - Alain Destouches)

Le grand concert d'automne de l'Harmonie Cæcilia Robertsau 1880 a encore connu un succès retentissant dans la salle Erasme, joliment rénovée du palais de la musique et des congrès de Strasbourg.

L'entrée était libre et les nombreux auditeurs n'ont eu à déposer qu'un symbolique don de soutien dans le plateau pour avoir le programme. Les musiciens de l'Harmonie Cæcilia Robertsau ont fini en beauté une saison très riche, au cours de laquelle, ils ont participé aux voies Mozart et au grand départ du tour de France cycliste de Strasbourg.

Pour ce prestigieux concert, le chef d'orchestre André Hincker avait programmé de la grande musique autrichienne. Pour clôturer l'année Mozart, de grandes oeuvres du génie de Salzbourg s'imposaient. Après l'ouverture de l'opéra les Noces de Figaro, le public a jubilé en écoutant le très beau concerto automnal pour clarinette, où Martine Simon lui a offert, en solo, un éclatant bijou musical. C'était encore plus sublime qu'au printemps dernier au Temple Neuf. Puis, en avant la valse, avec la belle ouverture de l'opérette La chauve-souris de Johan Strauss.

En seconde partie, les musiciens et leur chef ont montré leur niveau d'excellence. Le festin musical était délicieux avec un raffiné plat de jazz juif, merveilleusement écrit par le compositeur hollandais De Meij et du grand Glenn Miller. Avant Les trompettes de renommée en dessert et les applaudissements du chef pour ses excellents musiciens et les brillants solistes, qui venaient encore de ravir un nombreux public enthousiaste.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Lundi 06 Novembre 2006. - Tous droits de reproduction réservés

Vite dit

Günther Petry à la baguette

Le grand concert d'automne de l'harmonie Caecilia Robertsau 1880 de dimanche a connu un succès retentissant au palais de la musique et des congrès de Strasbourg, avec plus de 2 000 spectateurs (DNA d'hier). On y a même vu Günther Petry, le maire de Kehl, rejoindre la scène pour diriger l'harmonie le temps d'une valse de Strauss. Un geste fort de "l'ami badois" salué aussitôt par Robert Grossmann qui y voit « un symbole fort de l'Eurodistrict ».

© Dernières Nouvelles d'Alsace - Édition du Mar 7 nov. 2006